

Mot du Pr Salim DACCACHE, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph
A l'occasion du lancement du recueil national des statistiques sanitaires au Liban
le 4 décembre 2012

Célébrer la parution d'un ouvrage ordinaire sorti des imprimeries est déjà un événement. Que dire alors de la parution d'un ouvrage et d'un recueil qui s'occupe de la santé des gens et de leur bonne forme ? Célébrer aujourd'hui en cette belle matinée la parution de ce recueil dans son édition de 2012, la deuxième, est certainement un événement qui s'inscrit aux actifs de ce cher **Institut de la gestion de la santé et de la protection sociale**, mais encore à l'actif de deux autres partenaires institutionnels bien importants : le ministère de la Santé Publique au Liban et l'Organisation mondiale de la Santé. C'est pour dire que cette association de trois partenaires reflète l'importance du recueil qui est aujourd'hui entre nos mains.

D'une part il est le fruit de tout un travail méticuleux et attentif de recherche et de collecte de données, qui sont toujours à mettre à jour et à repreciser, qui est réalisé par une équipe spécialisée dans le domaine. Regarder de près la table des matières et l'impressionnante série des tableaux de bord témoigne de la précision avec laquelle ce recueil de statistiques est fait et construit, pierre après pierre et étage après l'autre.

D'autre part son importance est dû au fait qu'il s'agit d'une base de données utiles aux spécialistes et aux chercheurs qui voudraient se pencher sur l'un ou l'autre aspect de la santé des Libanais non afin de

s'y apitoyer mais dans le but d'améliorer les conditions de diagnostic, de traitement et de prévention de maladies de toutes sortes.

Il est évident que ce recueil peut se transformer en base numérique de données que l'on peut mettre à jour d'un moment à un autre ; cependant, il est plus nécessaire d'institutionnaliser ce travail afin qu'il devienne un système national d'information. La santé des Libanais est bien précieuse pour qu'elle ne soit bien prise en charge d'une manière cohérente au niveau des données sanitaires, sachant que le ministère de la santé fait beaucoup pour que les Libanais, surtout des classes défavorisées, puissent accéder aux soins les plus urgents et nécessaires.

C'est ensemble, Université et IGSPS, OMS et Ministère, que nous continuons à œuvrer pour que ce Recueil national soit distribué et mis entre les mains de ceux qui en ont besoin pour leur travail et pour qu'il soit de mieux en mieux mis à jour selon les règles les plus précises et les mesures les plus adéquates. « O santé ! Santé ! Bénédiction des riches ! Richesse des pauvres ! Qui peut t'acquérir à un prix trop élevé, puisqu'il n'y a pas de joie dans ce monde sans toi ? ». Ce mot de Ben Jonhson du 17^e siècle demeure bien actuel et nous incite à un engagement toujours soutenu par la volonté de rechercher le bien pour tous.